

PARCOURS SCOLAIRE

DES CAILLOUX BLANCS SUR LE CHEMIN

2021/2022



SOMMAIRE

PRESENTATION DU PARCOURS	3
Introduction	3
Objectifs pédagogiques	4
Structure du projet	5
LES ÉTAPES DU PARCOURS	6
ÉTAPE 1: LIVRES OFFERTS A LA CLASSE	7
ÉTAPE 2: GRETET ET HANSEL	8
Spectacle de la compagnie Le Bottom Théâtre	
ÉTAPE 3: LE PETIT POUCKET	9
Film de Michel Boisrond	
ÉTAPE 4: ANIMATION THÉÂTRALE	10
Écriture d'une version détournée d' <i>Hansel et Gretel</i>	
RESSOURCES PÉDAGOGIQUES	12
Du Petit Poucet à <i>Hansel et Gretel</i> - Approche comparative	13
Texte original de Patricia Eichel-Lojkine (Le Mans Université/lab0 3L.AM)	
Proposition de séquences pédagogiques	20
Léo Lecardonnel (PEMF et formateur à l'INSPE de Paris)	
Pistes d'exploitation pédagogique	30
Séverine Fix (Conseillère pédagogique - Académie de Paris)	



PRÉSENTATION DE PARCOURS

INTRODUCTION

Après l'action conduite l'année dernière sur le "Chaperon rouge", la Ligue de l'enseignement propose aux classes **une nouvelle excursion dans la forêt des contes à la découverte de deux histoires "sœurs" bien connues :**

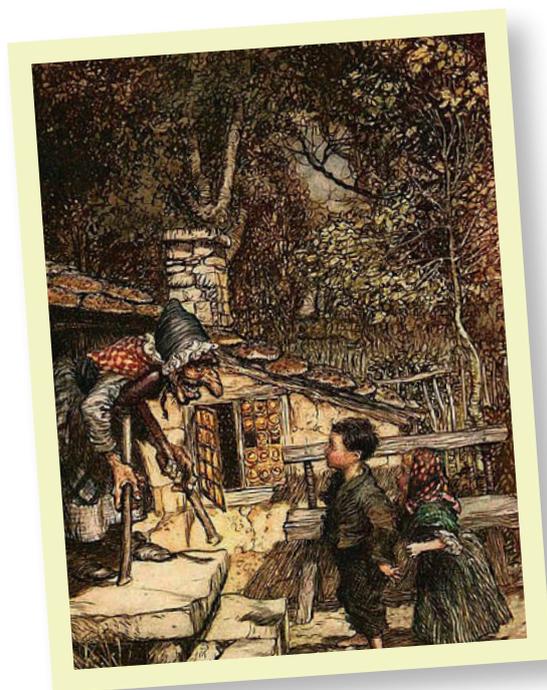
- Le Petit Poucet
- Hansel et Gretel

Ces récits centenaires issus de la tradition orale française et allemande appartiennent désormais à la littérature classique. Collectés et retranscrits respectivement par Charles Perrault et les frères Grimm, les aventures merveilleuses et rocambolesques d'Hansel, de Gretel et du Poucet ont ému et fait rêver des générations de jeunes et d'adultes. Ils constituent aussi de formidables leviers pour conduire un travail de classe autour de la lecture, de l'écriture, des arts...

GRANDS PRINCIPES DU DISPOSITIF

Le projet scolaire "Des cailloux blancs sur le chemin" va se déployer sur un trimestre environ (de mars à juin 2022) pour une trentaine de classes du CE2 à la 6e de la Cité éducative. Il offre à l'enseignant.e une structure de base pour travailler avec ses élèves sur ces deux contes populaires :

- Via la re-découverte première de ces histoires (par le théâtre et le cinéma)
- À travers la lecture d'albums fournis à la classe
- À l'occasion d'un travail de réécriture pour produire en classe entière une version détournée d'*Hansel et Gretel*.



Hansel et Gretel - RACKHAM Arthur (1909)

Ce dispositif en trois étapes propose une approche croisée de ces contes qui met en évidence les passerelles entre les deux histoires ainsi que le caractère universel des thématiques traitées. **Les entrées culturelles choisies (spectacle, film, animation théâtrale, sélection d'ouvrages) permettent ensuite d'investir le projet sous différents angles.** Chaque enseignant.e va pouvoir choisir, en fonction de ce qu'il/elle veut travailler, aborder ou par rapport aux compétences qu'il/elle souhaite solliciter chez ses élèves, comment exploiter ces trois temps forts et les ressources mises à sa disposition.

Un parcours détaillé d'exploitation est fourni dans ce dossier. Il dresse un éventail de pistes pédagogiques à mettre en œuvre avec des élèves du CE2 au CM2. Il n'est donné que pour l'exemple. L'enseignant.e doit se sentir libre d'y piocher celles qui lui semblent pertinentes au vu de la réalité de sa classe et de ses

objectifs. Il ne s'agit de toute façon que de suggestions car les possibilités d'activités transversales sont pratiquement infinies.

L'heure du départ a sonné. N'oubliez pas de glisser quelques cailloux blancs dans vos poches et laissez-vous guider dans la forêt profonde. Bonne balade !



OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Le conte permet de faire le lien entre les différentes disciplines scolaires guidant l'enfant vers un savoir pluriel. (Bruno Duborgel - Imaginaire et pédagogie - 1992)

Les programmes scolaires des cycles 2 et 3 recommandent l'utilisation des contes comme supports pour l'apprentissage des principaux savoirs fondamentaux (lire, écrire, respecter autrui). L'exploitation conjointe d'*Hansel et Gretel* et du *Petit Poucet* en français, en éducation morale et civique, dans les disciplines artistiques... ouvre ainsi de nombreuses pistes pour structurer un projet de classe ambitieux (cf. pages 20 à 29).

Au-delà, **notre dispositif incitera aussi la classe à s'engager dans une démarche de projet. La production d'une réalisation collective finale** (l'écriture d'un conte détourné d'*Hansel et Gretel*) peut elle-même devenir le point de départ d'un projet encore plus large (par exemple : la mise en scène d'un spectacle qui serait tiré du conte imaginé par les élèves). La Ligue de l'enseignement promeut **ces pratiques fédératrices de pédagogie active qui contribuent à donner plus de sens aux connaissances acquises.**

PRINCIPAUX OBJECTIFS

- **Faciliter et encourager l'accès des élèves à des œuvres littéraires de référence.**
- **Favoriser la lecture en réseaux et la production d'écrits réguliers.**
- **Développer sa compétence logique en tissant des liens entre différents récits.**
- **Ouvrir les élèves à la richesse de la création contemporaine.**
- **Confronter ses idées entre pairs pour faire évoluer ses représentations.**
- **Fédérer le groupe classe autour d'un projet commun porteur de sens.**
- **Promouvoir la place des personnes âgées dans la société** (dans le cadre de l'écriture du conte détourné).

MAIS ENCORE...

Les contes : plus utiles que jamais !

Bruno Bettelheim explique l'effet que produit l'écoute des contes sur l'enfant. Deux citations tirées de *Psychanalyse des contes de fées* trouvent une parfaite illustration avec *Hansel et Gretel* et le *Petit Poucet* :

Citation n°1 : *Tel est exactement le message que les contes de fées, de mille manières différentes, délivrent à l'enfant : que la lutte contre les graves difficultés de la vie est inévitable et fait partie intrinsèquement de l'existence humaine, mais que si, au lieu de se dérober, on affronte fermement les épreuves inattendues et souvent injustes, on vient à bout de tous les obstacles et on finit par remporter la victoire.*

Citation n°2 : *Les enfants, de nos jours, ne grandissent plus dans la sécurité d'une famille extensive, ni dans des communautés bien intégrées. Il est donc important, beaucoup plus qu'à l'époque où les contes ont été inventés, de procurer à l'enfant moderne des images de héros qui doivent s'aventurer tout seuls dans le monde et qui, sans savoir au départ comment leurs aventures finiront, découvrent des endroits où ils se sentent en sécurité, tout en suivant le droit chemin avec une confiance solide.*



III STRUCTURE DU PROJET

Le parcours “Des cailloux blancs sur le chemin” est divisé en deux phases distinctes :

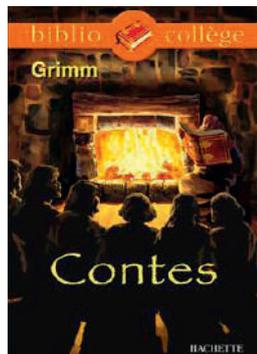
- La première partie du dispositif va permettre aux vingt classes de (re)découvrir les deux contes traditionnels mis à l’honneur dans le cadre du projet
- La seconde partie (facultative) propose un travail d’écriture à conduire en classe entière.

PREMIÈRE PARTIE : Sur les traces d’Hansel et Gretel et du Petit Poucet

ÉTAPE N°1 (entre janvier et février 2022) :

Mise à disposition de ressources pour la classe :

Fiches pédagogiques et mallette de livres
Éléments livrés à l’école



ÉTAPE N°2 (mars et avril 2022) :

Spectacle Gretel et Hansel

Pièce de Suzanne Lebeau (éditions théâtrales) Compagnie Le Bottom Théâtre

Centre Paris Anim’ Ken Saro Wiwa (20^e)



ÉTAPE N°3 (avril 2022) :

Film Le petit Poucet

Réalisé par Michel Boisrond (1972)

Avec Jean-Pierre Marielle, Marie Laforêt, Michel Robin...

Centre Paris Anim’ Ken Saro Wiwa ou Louis Lumière (20^e)



DEUXIÈME PARTIE (FACULTATIVE) : Écriture collective d’un conte détourné

ÉTAPE N°4 (mai et juin 2022) :

Animation théâtrale

Intervention d’un comédien. Lecture d’histoires et lancement du travail d’écriture autour d’*Hansel et Gretel*.

En classe

Les classes volontaires sont invitées à engager un travail de production d’écrits sur le conte détourné. L’animation théâtrale est l’occasion de présenter la trame narrative à partir de laquelle les élèves vont pouvoir imaginer une nouvelle version d’*Hansel et Gretel*. Le schéma du conte classique est conservé mais **l’histoire est transposée dans un univers de science-fiction. Celle-ci propose également une réflexion sur la place des personnes âgées dans la société.**

L’ensemble des récits produits par les classes seront remis à une autrice qui créera à son tour une version détournée du conte. Son texte sera mis en page puis offert en juin 2022 à l’ensemble des élèves ayant participé à l’action.

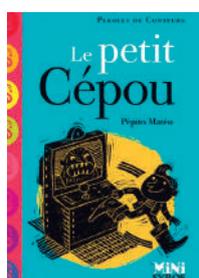
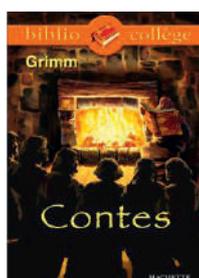
LES ÉTAPES DU PARCOURS

ÉTAPE 1

LIVRES OFFERTS À LA CLASSE

Les sept livres ci-dessous vont **permettre à l'enseignant.e de construire un parcours de lecture autour des deux contes travaillés** (pistes d'exploitation à découvrir pages 20 à 29).

Ces ouvrages offerts à chaque classe seront déposés dans votre école après l'inscription au projet.



CONTES CHOISIS

Folio junior, 2009 - Charles Perrault

Neuf contes en prose de Charles Perrault dont le Petit Poucet.

CONTES

Hachette, 2003 - Jacob et Wilhelm Grimm

Texte intégral annoté d'Hansel et Gretel et de sept autres contes des frères Grimm.

HANSEL ET GRETEL

L'école des loisirs, 2001 - Jacob et Wilhelm Grimm, Anthony Browne

Le conte illustré par Anthony Browne et transposé dans une époque contemporaine.

HANSEL ET GRETEL

L'école des loisirs, 2015 - Rascal

Histoire mise en image par Rascal, simplement, en noir et blanc, sans texte.

GRETEL ET HANSEL

Éditions théâtrales, 2014 - Suzanne Lebeau

Le conte revisité par la célèbre dramaturge québécoise où la fratrie et ses rivalités sont placées au centre du récit (texte de la pièce proposée dans le parcours).

LE PETIT POU CET, C'EST MOI !

Casterman, 2017 - Christophe Mauri et Marie Caudry

Échanges épistolaires entre Poucet et l'ogre.

LE PETIT CÉPOU

Syroz, 2009 - Pépito Matéo

Une transposition moderne et urbaine du Petit Poucet proposée par le célèbre conteur.

ÉTAPE 2

SPECTACLE « GRETEL ET HANSEL »



Production : Le Bottom Théâtre

Texte : Suzanne Lebeau

Mise en scène : Marie-Pierre Bésanger

Avec (en alternance) : Coralie Leblan & Pol Tronco ou Théo Perrache et Ponty Besanger

Dans une relecture d'Hansel et Gretel, le célèbre conte, Suzanne Lebeau dialogue avec sa propre enfance et avec les enfants qu'elle voit grandir autour d'elle.

Elle évoque le désir puissant et rarement avoué d'être l'unique objet de l'amour de ses parents.

Le choc existentiel que provoque l'arrivée d'un deuxième fait naître une relation amour-haine aussi délicieuse que troublante...

Par la voix d'un théâtre audacieux, le conte, qui permet tous les excès et tous les possibles, place les personnages dans des situations extrêmes. Pauvreté, abandon dans la forêt, risque d'être dévoré : le lien fraternel est durement mis à l'épreuve, jusqu'au paradoxe.

En sortira-t-il transformé ?

III REPRÉSENTATIONS

(Au centre Paris Anim' Ken Saro Wiwa)

- Séances scolaires du 29 mars au 1^{er} avril

III RESSOURCES EN LIGNE

- **Dossier de présentation du spectacle à télécharger en ligne :**

<https://www.billere.fr/wp-content/uploads/2020/10/Dossier-Gretel-Hansel.pdf>

Toutes les informations sur les partis-pris de mise en scène

- **Carnet artistique et pédagogique sur le texte de la pièce** (Éditions théâtrales) :

<https://www.editionstheatrales.fr/pedagogique/les-carnets/gretel-et-hansel/>

Explication du texte, exercice de théâtre à partir du texte, entretien filmé avec l'autrice...

- **Captation vidéo du spectacle de la compagnie Bottom théâtre**

Lien disponible sur simple demande par mail (ecoles75@ligueparis.org)

ÉTAPE 3

FILM « LE PETIT POUCKET »

Film de 1972 / 1h17mn

Réalisation : Michel Boisrond

Avec : Jean-Pierre Marielle, Marie Laforêt, Jean-Luc Bideau, Michel Robin...

Il était une fois un bûcheron, sa femme et leurs sept garçons. Ils vivaient pauvrement et étaient obligés de travailler dur pour survivre. Dans le château du roi, la petite princesse Rosemonde est chérie par ses parents qui ne savent plus quoi lui offrir. Elle souffre de solitude. Leur dernière idée, un papillon bleu, est emportée par le vent. Malgré toutes les recherches du roi, il reste introuvable. Il atterrit chez Poucet, le dernier né du bûcheron. Il va alors le rapporter en personne à la petite princesse. Contente de trouver enfin un compagnon, elle lui fait promettre de le revoir, mais la famine arrive...

Le bûcheron ne peut plus subvenir aux besoins de sa famille, aussi il va perdre ses enfants dans les bois. Poucet, qui a entendu ses parents préparer leur perte, ramasse des cailloux blancs et les sème sur le chemin. Les enfants peuvent donc rentrer à la maison. Le bûcheron réessaie le lendemain, et Poucet n'a eu le temps que de prendre des miettes de pain vite mangées par les oiseaux...



PROJECTIONS

(aux centres Paris Anim' Ken Saro Wiwa et Louis Lumière) :

- Séances scolaires en avril 2022
- Séances tout public pendant les vacances de printemps (entrée gratuite)

RESSOURCE EN LIGNE

- Film à voir en ligne :

<https://www.youtube.com/watch?v=tXSg82-txDU>

ÉTAPE 4

ANIMATION THÉÂTRALE (FACULTATIF)



Tout le travail mené sur les contes peut maintenant donner lieu à une activité d'écriture qui va permettre de réinvestir et d'évaluer les connaissances acquises et les compétences construites. Nous proposons de le faire ici via l'écriture d'un conte détourné tiré d'Hansel et Gretel. Cette dernière étape du parcours va servir à lancer la démarche pour les classes qui souhaiteront y participer.

||| HANSEL ET GRETSEL PERDUS DANS L'ESPACE...

Cette étape est proposée en lien avec **l'écrivaine jeunesse Elizabeth Barféty** <https://www.babelio.com/auteur/Elizabeth-Barfety/80677/bibliographie> à qui nous avons commandé une réécriture d'*Hansel et Gretel* à partir du pitch suivant :

Quelque part sur une planète minière et dans un futur lointain... Klaus vit avec sa femme Yasmina et ses deux parents,

Hansel et Gretel. Klaus et Yasmina ont perdu leur emploi et ils sont très pauvres. Une nuit, après de longs échanges, Yasmina convainc son époux d'aller perdre ses parents au plus profond de la galaxie pour en être débarrassé...

Perdus dans l'immensité de l'espace, Hansel et Gretel se retrouvent dans un petit vaisseau qui dispose d'un stock limité de nourriture et de carburant. Leur périple les conduit alors jusqu'à une planète luxuriante aux ressources qui semblent suffisantes pour une nouvelle colonie humaine. Ils vont alors faire la rencontre d'une monstrueuse créature extraterrestre qui va les tromper et les réduire en esclavage...

Le premier tiers de l'histoire va être partagé avec les élèves. Le récit s'interrompra au moment où Hansel et Gretel se trouvent dans leur navette, perdus dans l'espace (un nœud propice aux bifurcations narratives...). La classe sera alors invitée à imaginer la suite de leurs aventures.

III INTERVENTION EN CLASSE

Cette animation théâtralisée sera proposée dans chaque classe qui en fera la demande :

Un étrange personnage frappe un matin à la porte de la classe. Visiblement fatigué, il se présente comme l'agent littéraire d'Elizabeth Barféty, célèbre écrivaine pour la jeunesse. Son éditeur lui a commandé une version détournée d'Hansel et Gretel mais elle est en panne d'inspiration et elle a besoin d'aide pour imaginer la suite du récit. Son agent se déplace donc dans les classes pour solliciter l'aide des élèves. Connaissent-ils le conte Hansel et Gretel ? Oui, quelle chance ! Il leur lit alors à voix haute les premiers feuillets écrits par l'autrice et il présente différents éléments mystérieux (photos, objets...) destinés à stimuler leur imaginaire.

Les classes auront 1 mois pour achever ce travail d'écriture et envoyer leurs productions. Toutes celles qui iront au bout de la démarche recevront quelques semaines plus tard le livre écrit par l'autrice (20 pages environ / un exemplaire par élève). L'ouvrage sera accompagné d'un petit mot remerciant les élèves : c'est grâce à toutes leurs idées qu'elle a pu achever son récit !

III THÉMATIQUE ABORDÉE

Ce travail d'écriture met l'accent sur la place des personnes âgées dans la vie de la cité. À travers la promotion d'une société plus inclusive, il souligne l'importance des liens intergénérationnels en sensibilisant les élèves à la notion de solidarité et au processus de vieillissement. **Une séquence pédagogique détaillée permettant d'aborder la thématique avec les élèves est à lire page 30.**

RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

DU PETIT POUCKET À HANSEL ET GRETEL

approche comparative

Patricia Eichel-Lojkiné
Le Mans Université/labo 3L.AM

Le Petit Poucet et Hansel et Gretel nous font partager l'expérience d'épreuves terribles auxquelles sont confrontés des enfants innocents, tout en nous donnant l'assurance d'une issue favorable, conformément aux codes du conte merveilleux. Élaborés à partir de motifs tirés du folklore universel, ces deux textes littéraires ont été composés respectivement dans la France du Grand Siècle finissant et dans l'Allemagne romantique. Comment expliquer la fascination qu'ils continuent à exercer jusqu'à aujourd'hui ?

LE PETIT POUCKET

Lire le texte (éd. scolaire) : Charles Perrault, Contes choisis, Gallimard, Folio junior, 2009.

Le Petit Poucet est le dernier conte en prose des *Histoires ou contes du temps passé* de Charles Perrault (1697). Le héros, un enfant faible et méprisé, emprunte sa petite taille au conte populaire *Pouçot* (ou *Tom Thumbé*), récit des mésaventures d'un garçon minuscule séjournant dans l'oreille d'un cheval et avalé par une vache (Grimm, *Gros-comme-le-pouce*, KHM37¹, conte-type ATU700²). Mais mis à part la taille du héros, le conte de Perrault ne doit rien à cette trame narrative. Le récit se construit autour d'enfants abandonnés

dans une forêt par leurs parents pauvres, comme *Hansel et Gretel* de Grimm (KHM15).

LE SCHÉMA NARRATIF

Selon une trajectoire menant de la misère à la fortune et de la séparation à la réunion familiale, l'histoire se développe en quatre temps :

1. Le héros est le plus jeune, le plus petit, le moins valorisé de la fratrie.
2. Il entend ses parents exprimer le projet de perdre leur progéniture faute de nourriture suffisante, sème des cailloux dans la forêt, guide ses frères pour regagner la maison et retrouve le couple en proie aux remords ; peu de temps après, les enfants sont de nouveau conduits dans la forêt où ils doivent attendre qu'on vienne les chercher ; se rendant compte qu'ils sont perdus et qu'il a semé cette fois des miettes mangées par les oiseaux, le héros monte sur un arbre, repère une maison et dirige la fratrie dans cette direction.
3. Arrivés à la maison d'un ogre, les enfants sont reçus et nourris par sa femme ; à son retour, l'ogre sent la chair fraîche et débusque les garçons cachés ; pendant la nuit, Poucet procède à un échange de coiffures avec les filles de l'ogre de sorte que celui-ci les tue ; quand il s'aperçoit de la supercherie, il part à la poursuite des fugitifs. La confrontation devient directe (*Le Nain et le Géant*, ATU327B).
4. L'ogre chausse ses bottes de sept lieues, mais se repose en route ; il se fait alors subtiliser ses bottes par le jeune garçon. Puis le héros retourne à

1 KHM : acronyme pour Kinder- und Hausmärchen (Contes de l'enfance et du foyer de Grimm).

2 ATU : acronyme désignant la classification des contes folkloriques par les chercheurs Aarne-Thompson-Uther.

la demeure de l'ogre pour demander, sous un faux prétexte, de l'argent à sa femme, qui s'exécute ; les enfants rentrent chez leurs parents et vivent à l'aise grâce aux richesses de l'ogre, comme dans *Jack et le haricot magique* ou *Hansel et Gretel* (*L'Enfant vole les trésors du géant*, ATU328).

LE HÉROS

« Souffre-douleurs de la maison », Poucet passe pour simplet parce qu'il ne dit mot, alors qu'il est « le plus fin et le plus avisé de tous ses frères » et finit par faire « le bonheur de toute la famille » (Moralité). En fait, sa petite taille « quand il vint au monde » ne joue plus de rôle dans ses exploits après la séquence initiale où il se glisse « sous l'escabelle de son père » pour « écouter sans être vu » et surprendre les confidences parentales. À la différence de Pouçot, il ne doit pas ses aventures à sa petitesse ; c'est son esprit ingénieux qui lui permet de sauver sa fratrie à chaque moment clé, alors même qu'il est le plus jeune³. On reconnaît là un motif apprécié du public, l'idée du faible gagnant sur le fort, réputé invincible (David contre Goliath)⁴. Car Poucet « a l'esprit éveillé, il veille alors que les autres dorment » (F. Flahault) : il place des repères dans la masse confuse de la forêt, il leurre un ennemi maléfique en opérant des substitutions entre des couvre-chefs, il chausse des bottes d'adulte avant l'heure.

LES INFLUENCES

Le motif des objets semés pour retrouver le chemin apparaît déjà dans une collection écrite antérieure, *Le Conte des contes* (ou *Pentaméron*) de Giambattista Basile (publié en dialecte napolitain en 1636). Dans son *Nennillo et Nennella* (*Le Conte des contes*, V, 8), un père, contraint par sa nouvelle épouse de conduire dans la forêt son garçon et sa fille, a l'idée de déverser une traînée de cendres à leur intention, ce qui leur permet de rentrer chez eux ; mais

3 L0 Victoire du plus jeune des enfants (selon l'indexation détaillée des motifs folkloriques des contes et légendes par S. Thompson).

4 L300 Victoire du faible sur le fort.

la seconde fois, il éparpille de l'avoine, malheureusement mangé par un âne.

Après leur parution à la fin du XVII^e siècle, le récit de Perrault et, dans une moindre mesure, le conte *Finette Cendron* de sa contemporaine Mme d'Aulnoy (dont la première partie reprend l'histoire du Petit Poucet) ont été diffusés à l'étranger et ont influé sur la rédaction d'*Hansel et Gretel*. Les textes de Perrault et de Grimm ont ainsi en commun les motifs de la conversation surprise par le garçon, des enfants affamés perdus dans la forêt profonde, du semage de cailloux blancs puis de miettes.

Par ailleurs, des détails étrangers à Perrault ont résisté et subsistent dans certaines versions folkloriques ou dans le conte de Grimm : ainsi de l'image du sabot ou de la branche cognant contre le tronc d'un arbre comme feraient des coups de hache.

ANALYSE LITTÉRAIRE

Avec un art littéraire consommé, Perrault mêle à des épisodes indéniablement pathétiques – la nuit dans une forêt peuplée de loups hurlant, le maigre espoir d'une lueur dans l'obscurité, la pluie perçante, le frôlement de la main de l'Ogre sur la tête de Poucet feignant l'endormissement – des traits plus légers. L'invention du terme de « bûcheronne » (un néologisme) a dû faire sourire les contemporains, de même que le décompte fantaisiste des sept enfants « nés en si peu de temps » (s'il y a trois paires de jumeaux, comment pourrait-il y avoir un « aîné » et un « plus jeune » ?). La scène de l'altercation au sein du couple – qui se mord les doigts d'avoir perdu les enfants juste avant de recevoir miraculeusement dix écus – a une tonalité comique (la bûcheronne agaçant son mari en répétant qu'elle l'avait bien dit), comme la truculente séquence du fils aîné apparaissant à la porte, et que sa mère s'empresse de nettoyer (« et toi Pierrot, comme te voilà crotté, viens que je te débarbouille. »)

Tout au long du récit, l'auteur prend soin de parsemer des éléments humoristiques : l'Ogre « but une douzaine de coups plus qu'à l'ordinaire, ce qui lui

donna un peu dans la tête », avant de se mettre au lit et de ronfler ; le jeu de mots sur « habiller » allège la charge dramatique du moment terrible de l'assassinat des enfants (l'Ogresse pense qu'il s'agit de vêtir les garçons alors que l'Ogre emploie le mot au sens culinaire de cuisiner un veau) ; l'exagération dans le portrait caricatural des petites Ogresses aux yeux ronds, au nez crochu, aux dents aiguës promptes à mordre « les petits enfants pour en sucer le sang » rend la description plus grotesque que terrifiante.

Comme souvent chez Perrault, la voix conteuse se permet des observations ironiques ou badines :

« ces bonnes gens », un temps honteux d'avoir voulu abandonner leur progéniture, oublie bien vite le soulagement des retrouvailles (« et cette joie dura tant que les dix écus durèrent ») ; quant à la réaction bien compréhensible de l'Ogresse qui se sent mal quand elle comprend que ses sept filles ont été égorgées, le conteur la rapporte, dans une parenthèse satirique, à une propension à l'évanouissement toute féminine (« car c'est le premier expédient que trouvent presque toutes les femmes »). Autres clins d'œil en direction d'un lecteur-auditeur complice : les remarques sur un merveilleux auquel on ne croit pas vraiment. Par une coïncidence troublante, l'Ogre choisit pour se reposer précisément le même rocher que les enfants (« et par hasard il alla s'asseoir sur la roche où les petits garçons s'étaient cachés ») et les bottes de sept lieues s'ajustent exactement au pied de celui qui les chausse, qu'il soit un géant ou un enfant.

Cela a pour effet d'atténuer la portée éthique du conte, de l'ironiser, voire de la subvertir. L'humour culmine avec un dénouement piquant, où le récit se moque de lui-même. L'épisode du vol du magot de l'Ogre est présenté par le narrateur comme suspect (« Il y a bien des gens qui ne demeurent pas d'accord de cette dernière circonstance ») et rectifié par une version alternative expliquant autrement l'enrichissement du garçon, qui serait devenu courrier du roi. Cette version prétendument plus vraisemblable est elle-même étayée par un argument

fantaisiste jouant sur différents niveaux de fiction (« Ces gens-là assurent le savoir de bonne part, et même pour avoir bu et mangé dans la maison du Bûcheron. »).

POSTÉRITÉ

Ce conte est l'un des plus appréciés au XVIII^e siècle (avec *La Barbe-bleue*) : en ces temps de bouillonnements politiques et sociaux, ce récit d'émancipation d'un subalterne est adapté dix fois au théâtre dans la seconde moitié du siècle. Au XIX^e siècle, son influence reflue avec la vogue de la veine galante et mondaine qui fait la part belle aux contes merveilleux culminant avec un mariage princier comme *Cendrillon* et *La Belle au bois dormant*. La célèbre édition Hetzel de 1862 marque cependant un tournant : Gustave Doré consacre onze planches gravées au *Petit Poucet* et fixe durablement l'iconographie qui lui est attachée.

Si le XX^e siècle est surtout fasciné par *Le Petit Chaperon rouge*, l'histoire de Poucet inspire cependant le scénariste Michel Boisrond avec un film remarqué (1972). Au début du XXI^e siècle, on assiste à une rupture, avec une profusion d'adaptations pour la scène (une quinzaine de dramatisations directes françaises pour la seule période 2001-2014). À ces pièces réécrivant le conte, s'ajoutent celles qui font allusion de manière plus indirecte à un enfant abandonné ou à des accessoires comme des petits cailloux blancs, des bonnets et des couronnes, des bottes de sept lieues.

Ce succès tient à des images émouvantes (une petite lueur intermittente dans la nuit), à des scènes amenant les enfants à « un sommet de terreur et de délice mêlés » (F. Flahault) et à des thématiques fortes. Celles-ci sont tout à la fois d'ordre social, psychologique et familial : l'humiliation (« On le méprise, on le raille, on le pille [moque] », Moralité), la solitude, l'abandon, l'errance, le sentiment d'impuissance et de vulnérabilité, la volonté de survivre coûte que coûte, l'espoir qui se raccroche à un rien, la mise à l'écart d'un enfant voué du coup à développer des trésors d'ingéniosité pour compenser une différence ou un handicap, la peur du noir, la pénurie, l'angoisse archaïque de la

dévoration, la quête d'un refuge et d'un salut, la nostalgie du foyer, le sens des responsabilités, le poids de la paternité, le remords et la culpabilité, la dissension dans le couple, le désir de s'extraire de la misère, de s'enrichir et de s'élever socialement... On notera que plusieurs de ces thèmes ne sont pas réservés au monde des enfants.

L'APPROPRIATION EN LITTÉRATURE POUR LA JEUNESSE

Toutes les interprétations sont permises dans les transpositions théâtrales pour le jeune public. Dans la pièce de Caroline Baratoux (*Le Petit Poucet*, 2008), le petit héros se révèle exemplaire par sa vaillance et son esprit d'initiative. D'autres adaptations prennent leurs distances avec le récit initiatique de formation pour « rester au plus près [...] de l'évidence cauchemardesque du récit » : ainsi de Laurent Gutmann montrant un couple démissionnaire et un enfant unique, sans âge, « l'éternel enfant dont on ne sait que faire et le presque vieillard inutile dont on se débarrasse parce qu'on en a un peu honte » (*Le Petit Poucet ou du bien-fait des balades en forêt dans l'éducation des enfants*, 2012). L'auteur béninois José Pliya déplace la fable en Afrique et fait entendre la voix d'un père dépassé dans une situation de famine (*Mon Petit Poucet*, 2012). S'éloignant encore davantage du conte-source, d'autres dramaturges se focalisent sur le motif de la dévoration, en lien avec les troubles du comportement alimentaire des adolescents (Nathalie Papin, *Mange-moi*, 2002) ou abordent la question des pulsions et du monstrueux en soi (Suzanne Lebeau, *L'Ogrelet*, 1997). Les adaptations promouvant des intrigues autonomes, jouant avec les décalages ou mélangeant plusieurs classiques du conte (Jean-Claude Grumberg, *Mange ta main*, 2006), sont donc la règle au théâtre.

Quand des récits pour la jeunesse s'inspirent du Petit Poucet, on y reconnaît la même volonté d'appropriation du conte-source par une lecture subjective. Récit d'aventure polyphonique où chaque personnage raconte sa version des faits, *L'Enfant Océan* de Jean-Claude Mourlevat (1999) transpose l'équipée du petit

héros et de ses frères dans un univers contemporain sombre. L'exercice du détournement est utilisé de manière plus légère et malicieuse par Christophe Mauri, qui imagine une correspondance entre Poucet et l'Ogre (*Le Petit Poucet, c'est moi !*, 2017, ill. M. Caudry).

Les albums ne sont pas en reste. Dans son *Petit Poucet* « d'après Perrault » (2001/2014), Jean-Pierre Kerloc'h prolonge la veine facétieuse en jouant notamment sur les fins multiples proposées par le conte. La reprise n'exclut pas l'originalité et la créativité. Dans le récent album *Petit Poucet* (Le Rouergue, 2015), l'artiste Thisou Dartois recourt à la broderie pour engager un dialogue entre une version de l'histoire plus optimiste (sur le recto des pages) ou plus pessimiste (sur le verso).

||| HANSEL ET GRETEL

Lire le texte (éd. scolaire) : Contes de Grimm, Hachette, Bibliocollège, 2003.

Hansel und Gretel des frères Grimm est, avec Blanche-Neige, le texte le plus populaire des Contes de l'enfance et du foyer. Comme le conte folklorique français Jeannot et Margot, il met en scène un frère qui a l'initiative dans la première partie de l'histoire (à l'instar de Poucet) et une sœur qui prend le relais dans la seconde partie.

UN DOUBLE SCHÉMA NARRATIF

L'histoire combine deux types narratifs. Le début se présente comme une variante du Petit Poucet : deux enfants d'un bûcheron pauvre, un frère et une sœur, laissés dans une forêt, arrivent une première fois à rentrer au foyer grâce à des cailloux blancs judicieusement semés ; lors d'une seconde tentative, les miettes répandues par le garçon sont avalées par des oiseaux ; les petits affamés cherchent un refuge et sont accueillis dans une maison attirante... où ils risquent d'être dévorés (*Hansel et Gretel/Les Enfants et l'ogre*, ATU327A).

La suite développe le thème du héros captif prenant une sorcière à son propre piège (*Brûler la sorcière dans son propre four*, ATU1121). Le frère et sa sœur ont suivi

un oiseau blanc qui s'est perché sur une maisonnette faite de pain et de gâteau. Malgré un avertissement en forme de comptine, ils se remplissent l'estomac jusqu'à ce que la propriétaire, une vieille à l'allure effrayante, apparaisse sur le pas de la porte et les convie à sa table avec une affabilité feinte. Au matin, tout change. Hansel est enfermé derrière une grille et Gretel employée comme servante pour l'engraisser. Profitant de la vue basse de la sorcière anthropophage, Hansel emploie un leurre pour la duper et gagner du temps : au lieu de son doigt, il présente entre les barreaux un os témoignant de sa maigreur. Quand sa patience est à bout, la sorcière commande à Gretel d'allumer le four. Celle-ci craint d'y être enfermée et feint la stupidité pour inciter l'ogresse à passer la tête dans la porte de fer. Il ne reste plus qu'à la propulser d'un coup vif à l'intérieur. Elle périt brûlée pendant que Gretel s'empresse de délivrer son frère. Ils s'emparent ensemble des trésors de la sorcière qu'ils entreprennent d'offrir à leur père (la marâtre ayant opportunément décédé entre-temps). Pour cela, ils doivent encore traverser la forêt, puis franchir une rivière avec l'assistance d'une cane blanche.

Si le second degré est une constante des contes de Perrault, avec des interventions narquoises et des signes de connivence de la part d'un conteur mondain, les frères Grimm bannissent de tels effets littéraires au nom d'une recherche d'authenticité et de simplicité. La comparaison avec *Le Petit Poucet* fait en outre ressortir la présence, dans le texte de Grimm, de passages rimés scandant le récit, ainsi que le rôle symbolique joué par les animaux : successivement, un petit chat blanc puis une colombe en haut d'un toit, des milliers d'oiseaux picorant des morceaux de pain, un bel oiseau immaculé sur le faite de la maisonnette de la sorcière, une cane blanche secourable. Les oiseaux blancs représenteraient des animaux gardiens de la frontière de l'Autre monde (N. Rimasson-Fertin). Ce bestiaire se prolonge même jusqu'à l'épilogue (« Mon conte est fini... ») avec la mention d'une souris qui trotte.

UNE RICHE PALETTE DE THÉMATIQUES

Le conte de Grimm aborde dans sa première partie l'oppression de la misère, l'obsession de la nourriture, la persécution par une mère/marâtre⁵, la désunion du couple⁶, le départ de la maison paternelle, l'infanticide par tromperie⁷, la forêt menaçante (l'exact symétrique du foyer attachant vers lequel Hansel se retourne), les qualités nécessaires au héros (astuce, gentillesse, bienveillance protectrice)⁸, l'entraide fraternelle et le secours divin (thème chrétien typique de Grimm). Dans la seconde partie, d'autres thèmes émergent comme le leurre des apparences⁹, la tentation, la mise à l'épreuve des imprudents¹⁰, la privation de liberté¹¹, le risque de dévoration¹², la vie suspendue à l'usage de son esprit¹³, l'emploi légitime de la ruse pour échapper à un sort fatal¹⁴, la défaite du stupide¹⁵ et l'imprévisibilité du sort¹⁶.

GENÈSE DU TEXTE

Comme dans *Nennillo et Nennella* de G. Basile (un auteur apprécié des Grimm), les protagonistes sont un frère et une sœur profondément unis, protégés par un père tentant de résister comme il peut au désir criminel de son épouse. Intitulé *Le petit frère et la petite sœur* dans les premières versions (manuscrit de 1810 et édition de

5 S30 Beaux-parents cruels.

6 P210 Mari et femme.

7 K940 Tromperie pour tuer ses propres enfants.

8 W0 Traits de caractère favorables. Q40 Gentillesse récompensée. P250 L'aîné protecteur du cadet.

9 F771.1.10 La maison en pain d'épices. U131 Les apparences trompeuses.

10 H1550 Tests de personnalité. J3430 Choix avec maigre gain et grande perte. J550 Tempérance et intempérance.

11 R41.7 Captivité en cage.

12 G10 Cannibalisme. G200 Sorcières.

13 J1100 Intelligence.

14 K500 La tromperie comme échappatoire à la mort.

15 G500 L'ogre vaincu. G610 L'ogre volé. G520 L'ogre trompé concourant lui-même à sa perte. J1700 Idiots.

16 N130 Retournement de fortune. N800-810 Aides (surnaturelles).

1812), *Hansel et Gretel* (KHM15) met donc en scène un couple frère-sœur, comme dans un autre conte de la collection, à l'histoire bien différente, qui a finalement conservé pour lui seul le titre de *Petit-frère et Petite-sœur* (KHM11).

Dans leur travail, les Grimm ont agrégé trois types de matériaux : des sources écrites antérieures (Perrault, Mme d'Aulnoy, G. Basile) ; des récits oraux recueillis auprès de jeunes femmes conteuses de bourgeoisie (les sœurs Wild) ; des emprunts à des auteurs allemands contemporains (August Stöber, Ludwig Beschtein).

Enfin, loin d'être un récit directement issu de la bouche du peuple, le texte du conte de 1812 a été retravaillé à plusieurs reprises et modifié d'une réédition (1819) à l'autre (1825, *Petite édition* destinée à l'éducation des enfants). C'est seulement dans les dernières reprises (1842) que la mère a été remplacée par une marâtre pour adoucir la cruauté de l'introduction.

ILLUSTRATIONS ET ADAPTATIONS

La riche iconographie de la fin du XIXe et du début du XXe siècle (Walter Crane, Arthur Rackham, Kay Nielsen) pose aux artistes contemporains un véritable défi... relevé brillamment. Si le conte merveilleux est « la forme où le tragique est à la fois posé et aboli » (A. Jolles), *Hansel et Gretel* incarne bien cette dualité d'un conte cruel avec une mère/marâtre brutale relayée peu après par un agresseur surnaturel au féminin – mais au dénouement heureux effaçant les funestes prémisses. Les illustrateurs pour la jeunesse qui se sont emparés du texte l'ont bien senti.

L'album d'Anthony Browne (1981/2001 éd. fr.) a fait date par son réalisme glaçant et une radicalité dans la noirceur refusant toute édulcoration. Ce penchant pour le « presque tragique » (D. Peyrache-Leborgne) se traduit par une mise en parallèle de la mère et de la sorcière suggérant l'ambivalence maternelle et par la récurrence de barreaux de page en page. Optant pour une stylisation en noir et blanc, Lorenzo Mattoti distille également l'angoisse de bout en bout (2009).

Ce choix contraste avec celui du « principe de plaisir » fait par Dorothee Duntze, qui s'attache à représenter la maison en gâteau, sucreries et pain d'épices et à suggérer les bonheurs gourmands et ludiques qu'on peut en attendre (2001/2008). Une troisième voie est possible avec l'exploration de « l'étrangement inquiétant » comme dans l'album sans texte en noir et blanc de Rascal proposant une lecture ouverte aux plus jeunes (2015), dans certaines planches troublantes de Monique Félix (1983) ou dans l'interprétation très élaborée de Suzanne Janssen faisant du garçonnet et de la fillette une figure à double face (2007).

Les libres adaptations du récit sont plus rares, le jeune public français étant moins familier du conte-source. La franco-canadienne Natali Fortier s'y est essayée avec une transposition québécoise savoureuse qui met à distance l'atmosphère sinistre souvent associée au conte (*Marcel et Giselle*, Le Rouergue, 2015). Au théâtre, Suzanne Lebeau revisite l'histoire en se focalisant sur la fillette et en se saisissant de la question du lien fraternel loin de toute idéalisation (2012).

SOURCES CRITIQUES

USUELS

Index des motifs (Stith Thompson) :

https://sites.ualberta.ca/~urban/Projects/English/Motif_Index.htm

Classification des contes-types (ATU) :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Classification_Aarne-Thompson-Uther

SUR LE PETIT POUCE

Bernanoce Marie 2008. « *Les réécritures de conte dans le théâtre contemporain pour les jeunes : un nouveau regard sur les relations familiales ?* ». In Catherine d'Humières (Ed.), *D'un conte à l'autre, d'une génération à l'autre*, p. 133-146. Clermont-Ferrand : Presses de l'Université Blaise Pascal.

Bernanoce Marie 2012. *Vers un théâtre contagieux, Répertoire critique du théâtre contemporain pour la jeunesse*, Montreuil : Éditions Théâtrales, volume 2.

Bernanoce Marie 2014. « Conte et théâtre : quand le récit hante les dramaturgies jeunesse ». *Agôn* [En ligne], Hors Série 2. URL :

<https://journals.openedition.org/agon/3109>

DOI :

<https://doi.org/10.4000/agon.3109>

Delarue Paul & Ténèze Marie-Louise 2002 [1964]. *Le Conte populaire français*. Paris : Maisonneuve et Larose.

Eichel-Lojkine Patricia 2013. *Contes en réseaux. L'émergence du conte sur la scène littéraire européenne*, Genève : Droz.

Escola Marc 2005. *Marc Escola commente Contes de Charles Perrault*, Paris : Gallimard, Folio. Flahault François 2011. *La Pensée des contes* (chap. 3). Paris : Anthropos.

Gaiotti Florence 2009. *Expériences de la parole dans la littérature de jeunesse contemporaine*. Rennes : Presses universitaires de Rennes.

Laplace-Claverie Hélène 2007. *Modernes Féeries : Le théâtre français du XXe siècle entre réenchantement et désenchantement*. Paris : Champion.

Marin Louis 1992. « L'Ogre de Charles Perrault, ou le portait inversé du roi. In Jacques Revel & Jean-Claude Schmitt [Ed.], *L'Ogre. Mélanges pour Jacques Le Goff*, p. 283-302. Paris : Gallimard.

Moog Pierre-Emmanuel 2020. « La faille de l'Invincible, de Samson à Kachtcheï », *Féeries* [En ligne], 16 | 2020, mis en ligne le 07 janvier 2021. URL :

<https://journals.openedition.org/feeries/2186>

DOI :

<https://doi.org/10.4000/feeries.2186>

Poirson Martial [Ed.] 2009. *Perrault en scène. Transpositions théâtrales de contes merveilleux, 1697-1800*. Les Matelles : Éditions Espaces 34.

Poirson Martial 2011. « Le conte merveilleux, ouvrage de littérature dramatique potentielle : le cas des transpositions théâtrales du *Petit Poucet* de Perrault ».

In Martial Poirson et Jean-François Perrin (Ed.), *Les Scènes de l'enchantement : arts du spectacle, théâtralité et conte merveilleux (XVIIe-XIXe siècles)*, p. 133-175. Paris : Desjonquères.

Poirson Martial 2014. « *Les Enfants de Poucet : Avatars du conte dans le théâtre francophone contemporain (1989- 2012)* », ILCEA [En ligne], n° 20, URL :

<http://journals.openedition.org/ilcea/2798>

<https://doi.org/10.4000/ilcea.2798>

SUR HANSEL ET GRETEL

Castagnoli Anna 2009. « *Hansel et Gretel, éditions Être, 2007* ». *La Revue des livres pour enfants*, n° 246, avril 2009. Connan-Pintado Christiane & Tauveron Catherine [Ed.] 2013. *Fortune des Contes de Grimm en France*, en part. p. 97- 98 et p. 214-222. Clermont-Ferrand : Presses universitaires Blaise Pascal.

Jolles André 1972 [1958]. *Formes simples*, tr. fr. A. M. Buguet. Paris : Le Seuil.

Fièvre François 2017. « *Dans la forêt des contes. De Browne à Perrault, archéologie d'un motif iconotextuel* ». In Patricia Eichel-Lojkine [Ed.], *L'Usage du conte*, p. 81-122. Rennes : Presses universitaires de Rennes. Péju Pierre 2006 [1981]. *La Petite Fille dans la forêt des contes*, p. 27-35. Paris : Robert Laffont.

Peyrache-Leborgne Dominique 2017. « *Violence et douceur des contes de Grimm, dans le texte et dans l'image, des frontispices anciens aux albums contemporains.* » In Dominique Peyrache-Leborgne [Ed.], *Vies et métamorphoses des contes de Grimm*, p. 105-126. Rennes : Presses universitaires de Rennes.

Rimasson-Fertin Natacha 2009 [Ed. et Trad.], *Contes pour les enfants et la maison collectés par les frères Grimm*, T.1. Paris : José Corti.

PROPOSITION DE SÉQUENCES PÉDAGOGIQUES pour faire vivre le parcours en classe

Léo Lecardonnel,
PEMF et formateur à l'INSPE de Paris

Cette proposition de progression pédagogique décrit des séquences à mener en classe entière par l'enseignant.e et étalées sur le dernier trimestre de l'année scolaire 2021/2022. Celles-ci s'articulent autour des trois temps d'intervention proposées dans le parcours (représentation théâtrale, séance de cinéma et co-écriture avec un.e auteur.e) pour permettre un maximum de cohérence au service des apprentissages des élèves du CE2 au CM2.

Décrites sous la forme d'un paragraphe accompagné de liens renvoyant à des ressources complémentaires disponibles en ligne, **ces pistes pédagogiques sont présentées de manière chronologique avec une fréquence d'une à deux fois par semaine (le calendrier n'étant bien sûr donné qu'à titre indicatif). Elles peuvent permettre de préparer ou d'exploiter pédagogiquement les étapes du dispositif et incitent à l'interdisciplinarité et à la collaboration avec les professeurs de la ville de Paris (PVP).** Les séquences sont aussi pensées pour alterner temps de lecture et temps d'écriture dans la perspective d'un véritable projet d'écriture :

https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Ecriture/09/3/13_RA_C3_Francais_Ecriture_PRO-JET_591093.pdf

Un cahier spécifique par élève pourrait être choisi pour rassembler leurs différentes productions sur le thème du conte traditionnel à la manière d'un « cahier de projet ». Les élèves l'identifient comme tel et l'enrichissent à chaque étape du parcours. Il permet de conserver une trace du projet et de communiquer avec les familles.

Les deux premières séquences doivent permettre de préparer puis d'exploiter pédagogiquement la sortie au théâtre puis au cinéma. Les séquences 3 et 4 consistent à proposer des conseils pour la mise en œuvre des séances de production d'écrits.

III SÉQUENCE N°1 : Le conte comme genre littéraire avec l'étude d'*Hansel et Gretel*

OBJECTIFS :

- Comprendre les spécificités du conte comme genre littéraire populaire d'abord oral.
- Connaître la structure du schéma narratif du conte traditionnel.
- Caractériser les personnages prototypes du conte traditionnel.
- Préparer la représentation théâtrale en travaillant sur les émotions des personnages et sur le décor de la metteuse en scène.
- Revenir sur la pièce de théâtre en discutant la portée philosophique.

Semaine du 14 février

Qu'est-ce qu'un conte ? Un récit entre oralité et écriture

Projeter la toile d'Édouard Paupion datant de 1906 et demander aux élèves d'émettre des hypothèses : que font ces enfants attroupés autour de cette vieille femme ? Il s'agira de leur expliquer que le rouet symbolise le fil du récit déroulé par la conteuse et de reconnaître, à l'arrière-plan, le petit



PAUPION Édouard (1906)

pot de beurre et la galette qui devraient rappeler le Petit Chaperon rouge. Le caractère oral du conte qui se transmet de génération en génération dans la culture populaire doit être expliqué aux élèves car il explique les nombreuses réécritures d'une même histoire. Les thématiques du conte traditionnel se retrouvent sur tous les continents (des fables grecques aux contes africains) du fait de leur portée universelle. Le titre de la toile étudiée, « Il y avait une fois », peut inviter les élèves à énoncer le nom des contes qu'ils connaissent. Il s'agira ensuite de leur décrire les grandes étapes du projet à venir.

Lien vers la toile étudiée :

<https://histoire-image.org/fr/etudes/conte-entre-oralite-ecriture>

Semaine du 14 février

Hansel et Gretel, un conte traditionnel des frères Grimm. La structure d'un conte traditionnel. Livre étudié : album de A. Browne

Proposer le conte *Hansel et Gretel* des frères Grimm en lecture offerte à la

classe, sans montrer les illustrations de A. Browne. Mener un travail oral et collectif d'identification des grandes étapes du conte à travers la réalisation d'un affiche pour la classe : la situation initiale, l'élément perturbateur, les péripéties et le retour à l'équilibre avec la situation finale. Les réponses attendues se trouvent ici : http://mariegus.free.fr/rubrique.php3?id_rubrique=63

Expliquer aux élèves que cette structure est transposable à de nombreux contes merveilleux et qu'elle amène à un accomplissement du personnage principal qui, en surmontant des péripéties, passe de l'enfance à l'âge adulte. Pour s'exercer, et après une lecture à voix haute des phrases clés du conte, demander aux élèves de remettre en ordre les grandes étapes du récit :

<https://docplayer.fr/15202116-Hansel-et-gretel-fiche-du-professeur.html> (page 2).

du bois dans la forêt” jusqu’à “Grâce aux petits cailloux blancs ; nous retrouverons vite le chemin de la maison”) puis demander aux élèves, répartis en petits groupes et à partir de cet extrait, de préparer oralement une courte saynète en se mettant à la place des personnages. Comment jouer la mère ? Quelle expression sur le visage du père ? Comment se sentent les enfants qui connaissent l’intention des parents ? Comment exprimer leur réaction à leur réveil de nuit en forêt ? Ont-ils les mêmes craintes ? Les élèves pourront ensuite présenter leur interprétation du texte devant leurs camarades.

Semaine du 21 mars

Identifier l'imparfait comme un temps du récit grâce à un extrait sonore du texte de S. Lebeau

Étudier un extrait sonore de la pièce de S. Lebeau disponible au lien suivant :

<https://www.compagnie-du-refectoire.com/l-ecout-theatre>

L’enseignant.e fera écouter l’extrait allant de 5’20 à 6’23 (de « Moi, j’avais compris... » page 25 jusqu’à « Moi aussi » page 26). On demandera aux élèves, lors d’une première écoute, d’identifier le temps utilisé. L’imparfait domine ici. C’est le temps du récit, du conte merveilleux et de la formule « Il était une fois... ». Il permet d’évoquer ici un souvenir partagé par les deux héros. Proposer ensuite aux élèves de réécouter cet extrait en essayant de noter le plus de verbes possible sur leur cahier et de donner leur infinitif.

Semaine du 21 mars

Réflexions et réalisation plastique sur le thème du décor de théâtre et de la symbolique de la forêt dans les contes.

Projeter les photographies du décor de la pièce de mise en scène par Marie Pierre Bésanger disponibles ici :

<http://ww2.ac-poitiers.fr/dsden16-pedagogie/sites/dsden16-pedagogie/IMG/pdf/doss-gretel-15-11.pdf>

Expliquer que ces choix relèvent du travail de la metteuse en scène. Relever l’omniprésence de la forêt, un milieu que l’on retrouve dans de nombreux contes, qui symbolise le danger, l’inconnu et

les épreuves à traverser pour atteindre la maturité. Le décor choisi est aérien, amovible et transformable car il permet de créer les différents espaces du récit. Annoncer ensuite aux élèves qu’ils auront à fabriquer à leur tour un décor en volume :

<http://lespetitsartistesdenathalie.over-blog.com/2018/08/Hansel-et-gretel.html>



Découper, colorier et assembler le patron de la maison de la sorcière qui aura été imprimé sur du papier épais et la coller ou l’agrafer sur la réalisation du fond. Celui-ci aura été réalisé à l’encre pour dessiner les arbres d’une forêt touffue et effrayante en étant attentif aux proportions et à la notion de perspective. On ajoutera ensuite les silhouettes des deux enfants découpés dans du papier noir.

Cette séance peut être menée conjointement avec le PVP d’arts visuels.

Semaine du 28 mars

Représentation de la pièce de S. Lebeau Gretel & Hansel au centre Paris anim’ Ken Saro Wiwa

Rappeler aux élèves les quelques règles à respecter pour que la représentation se déroule au mieux : « Nous avons travaillé sur le texte et le décor de théâtre et nous

assisterons bientôt à une représentation de Gretel & Hansel. De nombreuses personnes se préparent pour nous offrir un spectacle de qualité (acteurs, régisseurs, techniciens...) et nous devons, nous aussi, jouer parfaitement notre rôle de spectateur...»

Semaine du 28 mars

Débat philo sur le thème des tensions que peut provoquer l'arrivée d'un petit frère ou d'une petite sœur. Livre étudié : texte intégral de S. Lebeau

Revenir avec les élèves sur la pièce de théâtre et recueillir leurs impressions. En quoi cette pièce diffère-t-elle de l'œuvre originale ? On attend une réponse évoquant la relation entre le frère et la sœur, très développée dans le texte de S. Lebeau.

Lire aux élèves les pages 16 et 17 décrivant un petit frère bien envahissant, puis les pages 27 et 28 de la pièce correspondant à la dispute entre Gretel et Hansel au sujet du pain volé. Cette lecture doit permettre de lancer un débat sur les tensions possibles dans une fratrie. Est-ce toujours facile d'avoir des frères et sœurs ? Quels sont les avantages, les joies de la vie de famille et ses inconvénients ? La complicité entre frères et sœurs est-elle toujours présente ? Comment se construit-elle ? Et dans la pièce de S. Lebeau, quel événement rapproche les personnages ? L'enseignant pourra mener cette séance sous forme de débat philo et prendre note des échanges entre élèves afin de conserver une trace écrite de cette séance d'EMC.

Fiche méthodologique pour la mise en œuvre d'un débat en classe :

<https://www.reseau-canope.fr/developper-les-poit-critique/le-debat-methodologie.html>

http://mariegus.free.fr/rubrique.php?id_rubrique=63

Semaine du 4 avril

||| SÉQUENCE N°2 :

Le Petit Poucet, une source de multiples d'inspirations

OBJECTIFS :

- Relever les points communs entre le conte des frères Grimm et celui de Charles Perrault.
- Observer en quoi les contes traditionnels ont inspiré les arts et la poésie.
- Comprendre ce qu'est un conte détourné à travers l'exemple du cinéma et de la littérature de jeunesse.

Semaine du 4 avril

Le Petit Poucet, un conte traditionnel de Ch. Perrault. Étude comparée avec le conte Hansel et Gretel. Livre étudié : Contes choisis de Ch. Perrault.

Proposer le conte *Le Petit Poucet* de Charles Perrault en lecture offerte à la classe puis mener une étude comparée de la situation initiale avec celle d'*Hansel et Gretel*. De nombreuses similitudes doivent être reconnues par les élèves : situation familiale, pauvreté, dessein des parents, ruse des cailloux et des miettes, décor de la forêt, premier retour des enfants, deuxième abandon... Un questionnaire est disponible ici pour mener la séance :

https://mamaitressedecm1.fr/wp-content/uploads/2010/04/compar_Poucet.pdf

Semaine du 4 avril

Étude du poème Ma bohème d'A. Rimbaud.

Tiré du recueil Cahier de Douai (1870), ce poème fait référence au conte de Charles Perrault : Petit-Poucet rêveur, j'égrenais dans ma course Des rimes. Mon auberge était à la Grande-Ourse.

Les thèmes de la liberté, de la nature, du voyage vers un lieu indéterminé, de la joie du poète qui sème des rimes à la manière du Petit Poucet sont autant de pistes à travailler avec les élèves. Lien vers le poème :

<https://www.poetica.fr/poeme-966/arthur-rimbaud-ma-boheme/>

Semaine du 11 avril

Comment l'univers du conte a-t-il inspiré l'histoire des arts ? Livre étudié : **Contes choisis de Ch. Perrault.**

Projeter l'illustration « *Le Petit Poucet* » de Gustave Doré (1832-1883) et laisser les élèves réagir et décrire les personnages marchant sur un chemin sinueux en direction de la forêt qui semble les avaler. Ils auront reconnu *le Petit Poucet* et sa famille. Expliquer qu'il s'agit d'une gravure qui vient illustrer le conte de Perrault. Demander aux élèves d'en trouver une semblable dans le livre étudié. La gravure accompagnée d'informations à transmettre aux élèves est disponible ici :

<https://histoire-image.org/fr/etudes/illustration-livre-enfants-autour-contes-perrault>

Le Chat Botté - DORE Gustave (1862)



Proposer aux élèves une version imprimée en noir et blanc d'une série de gravures traditionnelles du même artiste représentant différents personnages des contes de Charles Perrault. Disponible ici :

<http://litteratureprimaire.eklablog.com/dore-gustave-a45728124>

Il s'agira de reconnaître ces différents personnages avant d'en découper la silhouette et de réaliser une composition sous forme de collage sur un fond coloré mêlant différents personnages de contes. Cette séance peut être menée conjointement avec le PVP d'arts visuels.

Semaine du 11 avril

Étude d'une version détournée du Petit Poucet. Livre étudié : **album de Ch. Mauri et M. Caudry**

Proposer le conte détourné *Le Petit Poucet, c'est moi !*, suite humoristique du conte de Ch. Perrault, en lecture offerte et relever les décalages comiques avec les élèves : l'ogre est déprimé, *le petit Poucet* est devenu la star d'un parc d'attraction. Les deux personnages sont maintenant amis et échangent sur leurs difficultés via une riche correspondance. S'arrêter avec les élèves sur la Lettre 7, invitation de l'ogre à venir dîner. Travailler la compréhension de ce texte à double sens et le champ lexical du repas, de la faim. Faire surligner les tournures comiques qui rappellent que l'ogre n'a peut-être pas que de bonnes intentions concernant Poucet. L'enseignant pourra amorcer un travail sur les homophones avec la confusion "Chair Petit Poucet" comme point de départ d'une réflexion sur la langue. Proposer une production d'écrits où les élèves auraient à rédiger la lettre envoyée par l'ogresse au Petit Poucet pour tenter de le convaincre d'accepter son invitation à dîner visant à remonter le moral de son mari.

Semaine du 11 avril

Écouter et apprendre la ritournelle du film *Le Petit Poucet*

En vue de la projection du film de M. Boisrond, et pour préparer les élèves, leur proposer l'écoute et l'apprentissage d'une chanson qui revient à plusieurs reprises dans le film sur le thème de la sortie forcée de l'enfance. Cette séance peut être menée conjointement avec le PVP d'éducation musicale. Lien vers la chanson et les paroles :

<https://www.de-plume-en-plume.fr/histoire/le-petit-poucet-1972>



Courant avril :

Projection du film de Michel Boisrond, *Le Petit Poucet* au centre Paris anim' Ken Saro Wiwa ou Louis Lumière.

Semaine du 18 avril

En quoi le film de M. Boisrond est aussi un conte détourné ?

Demander aux élèves de trouver les points communs et différences entre *le Petit Poucet* de Ch. Perrault et celui du film. Concernant les points communs : on retrouve des personnages (la fratrie, les parents, l'ogre et sa famille), la famine qui pousse les parents à l'abandon (« dès qu'ils fagotteront, nous nous enfuirons ») mais aussi le courage et l'intelligence qui caractérisent *le Petit Poucet*. Du côté des différences : des personnages inventés

issus d'une famille royale loufoque, des ajouts avec la quête du papillon envolé et de la rose bleue, de nombreux effets comiques et le mariage du Petit Poucet avec la princesse.

Revenir sur le personnage de Rosemonde, princesse enfermée dans son château et ne devant, sous aucun prétexte, prendre froid tandis que *le Petit Poucet*, lui, grimpe aux arbres et se promène dans la forêt. Relever ces stéréotypes de genre et visionner la vidéo tirée du site Un jour, une question :

<https://www.youtube.com/watch?v=UotdlegYm64>

Une courte production d'écrits pourrait ensuite inviter les élèves à décrire une princesse téméraire, courageuse et active en prenant le contre-pied du personnage décrit dans le film.

III SÉQUENCE N°3 :

Comprendre les contraintes littéraires induites par la commande de l'auteure

OBJECTIFS :

- Récapituler les connaissances accumulées lors des séquences 1 et 2 concernant les particularités du conte : structure et personnages.
- Comprendre la commande de l'auteure et la situation initiale proposée.

Semaine du 9 mai

Remobilisation des connaissances acquises grâce à l'étude d'un conte détourné. Livre étudié : *Le Petit Cépou de Pépito Matéo*.

Proposer le conte « Le Petit Cépou » en lecture offerte. Cette version propose une savoureuse transposition moderne, poétique, étonnante et urbaine du classique de Perrault à Saint-Denis, où l'ogre est un chauffeur de car, où la forêt est semée de panneaux publicitaires et où l'on parle en verlan. Cette lecture doit permettre de remobiliser les connaissances des élèves sur la structure du conte pour préparer la mise à l'écrit des élèves. Ils doivent être capables d'identifier la situation initiale, l'élément déclencheur, la succession de péripéties, la situation finale mais aussi le rôle joué par chaque personnage (héros, adjuvants, opposants...).

Version contée par l'auteur :

https://www.youtube.com/watch?v=YCYd_EB6XKQ

Courant mai :

Visite de l'agent de l'auteure en panne d'inspiration ; les élèves doivent, pour l'aider, écrire la suite d'une version détournée de Hansel et Gretel

Semaine du 16 mai :

Séance d'écriture n°1 : analyse de la situation initiale pour définir collectivement les contours de la suite à donner au conte

Suite à l'intervention de l'agent de l'auteure, lire ensemble et à plusieurs reprises le début du conte. Y repérer les particularités du conte. Discuter du contenu de la situation initiale : Où se passe l'histoire ? A quelle époque ? Qui sont les personnages ? Qu'est-ce qui les pousse à agir ?

Faire comprendre aux élèves que ces contraintes littéraires doivent être respectées pour penser la suite du conte. Remarquer que cette fois les rôles ont été inversés : les enfants abandonnent les parents mais ce sont de nouveau *Hansel et Gretel* dont on veut se débarrasser. Pour quelles raisons ? Commencer à imaginer, à l'oral et collectivement, la suite du récit en laissant libre cours à l'imagination de chacun. Il faudra décrire à grands traits l'élément perturbateur et les différents personnages (opposants et adjuvants). Pour ce faire, on pourra s'aider des affichages sur la trame narrative et sur les personnages prototypiques du conte réalisés lors des deux séances du 20 septembre. On peut aussi s'appuyer sur cette grille narrative disponible ici :

https://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/upload/docs/application/pdf/2017-11/annexe_18_-_schema_narratif_conte.pdf

L'enseignant.e pourra noter au tableau ou sur un document texte vidéo-projeté les propositions des élèves sous la forme d'une dictée à l'adulte. Ce document servira de base commune pour les séances d'écriture ultérieures.

Semaine du 23 mai

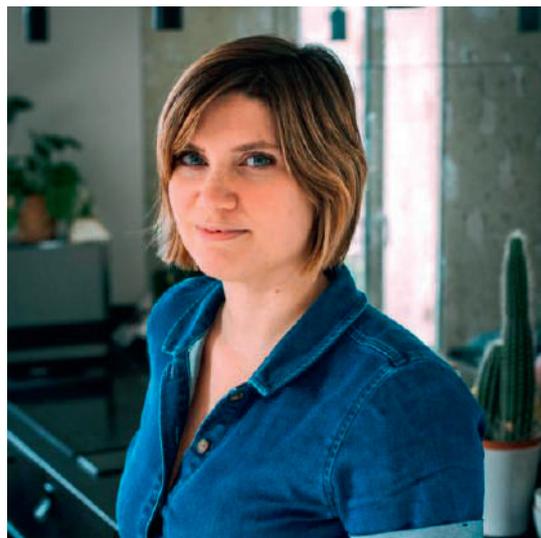
Séance d'écriture n°5 : corrections et dernières retouches

La classe relit à voix haute l'ensemble des productions choisies par la classe et mises bout à bout. On discute : est-ce logique sur le plan narratif ? Retrouve-t-on les invariants du conte ? Souhaite-t-on revenir sur un passage pour l'enrichir d'un détail croustillant ? Cette étape est une nouvelle fois guidée par l'enseignant.e qui invite les élèves à vérifier la cohérence du récit, l'emploi des connecteurs logiques pour créer du liant, et la présence de dialogue pour le rendre plus vivant. Les raisons qui amènent les élèves ou l'enseignant.e à demander une modification du texte sont justifiées et argumentées. Les élèves doivent adopter un regard critique sur leur production en se décentrant pour adopter le regard du lecteur qui découvre cette histoire.

Possibilité de prévoir une illustration du conte avec le PVP d'arts visuels de l'école à la manière de G. Doré.

Avant le 30 mai :

Envoi de la production collective finalisée à l'auteure



Elizabeth Barféty

Semaine du 15 juin

Réception de l'ouvrage co-écrit avec l'auteure Elizabeth Barféty. Accueil des parents des élèves et des camarades des autres classes pour une lecture offerte.

Prévoir une valorisation du projet mené à la rentrée du mois de mars lorsque les élèves auront chacun reçu un exemplaire du conte rédigé par l'auteure grâce aux différentes contributions des classes participantes. On peut entraîner les élèves à lire le conte à voix haute avant d'en proposer la lecture aux petites classes de l'école ou aux parents d'élèves. Les différentes productions plastiques de la classe pourraient être aussi présentées à cette occasion.

Lectures à proposer en prolongement de ce projet :

- En fin de CE2, lire *Sacrées sorcières* de Roald Dahl anti-conte de fées à l'humour ravageur sur les sorcières
- En fin de CM1, lire *l'Enfant Océan* de J-C Mourlevat, réécriture moderne du Petit Poucet

MENER UN DÉBAT EN CLASSE

sur la vieillesse

Séverine Fix,
Conseillère pédagogique - Académie de Paris

III RÉFÉRENCE

AUX PROGRAMMES

DOMAINE : ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE

Culture de la sensibilité

Exprimer son opinion et respecter l'opinion des autres.

Culture du jugement

Développer les aptitudes au discernement et à la réflexion critique.

Confronter ses jugements à ceux d'autrui dans une discussion ou un débat argumenté et réglé.

DOMAINE : FRANÇAIS

comprendre et s'exprimer à l'oral

Écouter pour comprendre un message oral, un propos, un discours, un texte lu. Parler en prenant en compte son auditoire.

Participer à des échanges dans des situations diversifiées.

Écrire

Recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre. Produire des écrits variés.

III ÉLÉMENTS DE RÉFLEXION

SUR LA VIEILLESSE

Le vieux, c'est souvent l'autre, le plus vieux que soi, de sorte que le vieux, le vrai vieux, apparaît quelque peu introuvable.¹

La notion de « vieillesse » est éminemment relative, si bien qu'il paraît difficile, voire impossible, d'en donner une définition. Bourdieu² exprime que l'âge est « une donnée biologique socialement manipulée et manipulable », que « les divisions entre les âges sont arbitraires » et que « la frontière entre la jeunesse et la vieillesse est dans toutes les sociétés un enjeu de luttes ». C'est finalement ce que l'on pourrait appeler une « coordonnée sociale »³.

De nombreuses questions fondamentales de l'existence peuvent se dégager de la thématique de la vieillesse et générer autant de débats à visée philosophiques et de débats citoyen avec les élèves :

- la vie sociale et le rôle de chacun dans la société : le travail/la retraite, les loisirs, la mémoire...
- la relation à l'autre : le couple, la solitude, l'amour et l'amitié...
- la question des générations et du lien entre elles : aide, soutien, incompréhension, différences d'une culture à une autre...

1 Caradec, V. (2008). « Jeunes » et « vieux » : les relations intergénérationnelles en question.

2 Bourdieu, P. (1984). « La jeunesse n'est qu'un mot ».

3 Caradec, V. (2008). « Jeunes » et « vieux » : les relations intergénérationnelles en question.

- la vulnérabilité de l'espèce humaine : la santé/la maladie, la dépendance, la fin de vie et la mort...

Le travail d'écriture proposé dans ce projet consiste à détourner le conte *Hansel et Gretel* : ce sont les parents qui vont être abandonnés par leurs enfants ! Ce renversement de situation permet alors d'aborder avec les élèves le sujet de l'abandon des personnes âgées dans notre société ; un mal plus fréquent qu'on ne le pense en France aujourd'hui car la loi (art. 205 du code civil)⁴ donne pour seule obligation aux enfants d'assurer la subsistance de leurs parents.

LE DÉBAT

Quelques éléments semblent nécessaires à prendre en compte pour mener un débat avec des élèves :

- Prévoir un lieu ou une organisation de la salle de classe qui permette de débattre, c'est-à-dire que chaque élève puisse voir tous les autres, les entendre et les écouter ;
- Réfléchir en amont aux « règles d'or » du débat, et notamment aux modalités de distribution de la parole : dans un ordre établi, avec un bâton de parole, en levant la main...
- Appréhender le rôle de l'animateur du débat qui :
 - Veille au respect du cadre posé, à savoir poser les règles et les rappeler à bon escient
 - Encourage, incite, invite tous les élèves à participer
 - Répète et reformule pour ceux qui n'auraient pas compris l'idée énoncée
 - Garde une posture « neutre » (langage verbal et non verbal) afin de ne pas influencer les élèves voire imposer son point de vue.

- Guide l'échange avec des relances, des questions pour éviter qu'il ne s'enlise, provoque les avancées nécessaires au bon déroulement de l'activité au moment opportun, c'est-à-dire lorsque celles-ci ne sont pas amenées par les élèves eux-mêmes

Des exemples de questions de relance pour aider les élèves à argumenter :

- *Qu'est-ce qui te permet de dire que... ?*
- *Sais-tu dire pourquoi tu penses que... ?*
- *As-tu un exemple/un contre-exemple pour justifier ta remarque ?*
- *Peux-tu trouver une situation ou un exemple qui rend faux ou impossible ce que tu as dit ?*

Des exemples de questions pour favoriser la co construction d'une réflexion :

- *Qui est d'accord/pas d'accord avec l'idée avancée par... ?*
- *En quoi ce que tu dis rejoint la remarque de... ?*
- *En quoi ton idée est différente de celle de... ?*
- *Quel est le lien entre ce que tu dis et ce qui a été dit précédemment ?*

OBJECTIFS DE L'ACTIVITÉ

- **S'interroger sur la vieillesse dans notre société**
- **Participer à un débat**

⁴ Code civil - Article 205 : « Les enfants doivent des aliments à leurs père et mère ou autres ascendants qui sont dans le besoin. »

III MISE EN ŒUVRE

ÉTAPES TIMING	MODALITÉ MATÉRIEL	TÂCHE DES ÉLÈVES – CONSIGNE
<p>ÉTAPE 1</p> <p>Mettre à jour les représentations des élèves</p> <p>10 à 15 minutes</p>	<p>ORAL COLLECTIF</p>	<p>a) Demander aux élèves de dire ce qu’est “être vieux” pour eux.</p> <p>Remarque : La notion de vieillesse étant très subjective, il s’agit de s’entendre, en amont du débat. En l’occurrence, les vieux dont il sera question dans le débat sont plutôt des octogénaires, donc, pour les enfants, de très très vieilles personnes, souvent plus âgées que leurs grands- parents !</p> <p>b) Annoncer le débat autour de la question de la vieillesse dans notre société.</p> <p>c) Poser le cadre et « les règles d’or » du débat :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Demander la parole (ou attendre son tour) pour intervenir • Chacun a droit à la parole, qui est donnée en priorité à ceux qui ne l’ont jamais demandée. • On a le droit de se taire. • Réfléchir à ce que l’on va dire avant d’intervenir. • Écouter les autres sans couper la parole, ni se moquer. S’intéresser à tout ce qui se dit pour pouvoir rebondir sur les propos les uns des autres. Pour les plus jeunes, il est nécessaire d’explicitier ce que signifie « rebondir sur les propos d’un autre élève » : il s’agit de continuer à développer l’idée proposée soit en ajoutant un élément soit en opposant un argument pour faire avancer le débat petit à petit.

<p>ÉTAPE 2</p> <p>Mettre en place le débat</p> <p>20 à 25 minutes</p>	<p>INDIVIDUEL</p> <p>puis ORAL COLLECTIF</p> <p>puis INDIVIDUEL</p>	<p>a) Énoncer la question sur laquelle va reposer l'échange : "Qu'est-ce qui se passe quand on est vieux ?"</p> <p>b) Laisser quelques minutes aux élèves pour réfléchir individuellement à la question et prendre quelques notes dans leur cahier de brouillon. Il peut également s'agir de dessins ou de petits schémas qui vont fonctionner pour l'élève comme des « pense-bêtes ».</p> <p>Remarque : L'objectif de ce temps personnel est de mener une courte réflexion préparatoire à l'échange. Outre le fait que cela permette à chacun.e de se positionner et de faire le point avec ses idées, ses connaissances, ses croyances, etc., cela facilite la distributivité de la parole et l'expression des idées pendant le débat.</p> <p>c) Guider le débat par un questionnement approprié qui va permettre aux élèves d'approfondir les idées énoncées, de relancer vers des problématiques comme le rapport aux autres, la relation entre les générations, la santé, la fin de vie, la mort...</p> <p>d) Pour conclure, demander aux élèves d'écrire quelques lignes pour répondre à la question de départ.</p> <p>Remarque : Il s'agit de laisser un temps aux élèves pour se poser et s'interroger sur ce qu'ils retiennent, ce qui les a étonnés et relire ce qui avait été écrit en amont et se demander s'ils ont cheminé dans leur raisonnement, s'ils ont changé d'avis...</p>
<p>ÉTAPE 3</p> <p>Synthétiser les connaissances acquises</p> <p>15 à 20 minutes</p>	<p>ORAL COLLECTIF</p>	<p>a) Interroger les élèves : « Que pouvons-nous retenir de cet échange ? »</p> <p>Remarque : Cette phase orale permet de relever avec les élèves les concepts et idées-force qui ont émergé pendant le débat.</p> <p>b) Synthétiser les différentes idées pour aboutir à un écrit commun.</p> <p>Remarque : La rédaction d'une trace écrite construite collectivement permet ensuite de garder la mémoire du débat. Elle peut consister en une ou deux courtes définitions de concepts, une ou deux illustrations, un ou deux points de vue... Elle peut être un affichage collectif, une trace écrite dans un cahier collectif ou individuel.</p>

III BIBLIOGRAPHIE

À PARTIR DE 7 ANS

Le vieillard et l'enfant

Auteur : Gabrielle Roy, Dominique Fortier

Illustrateur : Rogé

Éditeur : La Montagne Secrète
Mai 2021

Une belle histoire

Auteur : Mathis

Éditeur : Thierry Magnier Février 2021

Quand je serai très très vieux...

Auteur : Olivier Ka

Illustrateur : Carole Chaix

Éditeur : Notari

Avril 2016

À PARTIR DE 8 ANS

Comment on a sauvé mon grand-père : terra incognita

Auteur : Aurélia Coulaty

Illustrateur : Hubert Poirot-Bourdain

Éditeur : Magnard Jeunesse

Avril 2019

Les riches heures de Jacominus Gainsborough

Auteur : Rébecca Dautremer

Illustrateur : Rébecca Dautremer

Éditeur : Sarbacane Octobre 2018

À PARTIR DE 9 ANS

Papi rebelle

Auteur : David Walliams

Illustrateur : Tony Ross

Éditeur : Albin Michel Jeunesse
Roman Mars 2017

Grand-Ma et le pommier

Auteur : Aurélia Coulaty

Illustrateur : Lisa Boxus

Éditeur : Taraxacum Poésie
Novembre 2016

À PARTIR DE 10 ANS

Papi Gaga

Auteur : Márcia Abreu

Illustrateur : Lalalimola

Éditeur : La Joie de Lire Roman
Mars 2020

Papy est un rebelle

Auteur : Chantal Cahour

Éditeur : Oskar éditeur Roman

Avril 2013

